

Après des études de sciences politiques, Olivier Giroud entre tout «naturellement» dans les ateliers de Raymond Subes pour apprendre à travailler le métal à la forge. Découragé par la dureté du métier, il décide de travailler la terre dans le Dauphiné où il rencontre Isabelle. Le couple s'installe dans une «orangerie» où Olivier peut enfin s'adonner à la sculpture. Grand admirateur de Chillida, il crée des formes de vases et, un peu plus tard, des pots qu'Isabelle fabriquera.

En 1986, ils montent à Paris. C'est Christian Badin chez David Hicks qui sera leur premier client. On les reverra ensuite à un grand salon du jardin et de la poterie sur le canal de Brenta, non loin de Padoue. Avec leur pot carré surdimensionné de 80 centimètres de haut, ils subjuguent la presse italienne. En France, c'est Courson qui



**Au fin fond de l'Isère,
les Giroud continuent d'inventer
de superbes
poteries en terre nouvelle*.**

marque le début du succès: ils y dévoilent successivement leurs pots ronds, couleur de terre, et les plus foncés, noirs et brun taupe, venant un peu plus tard. Les paysagistes Pascal Cribier et Louis Benech et le designer Christian Duc seront les premiers à passer des commandes.

Aujourd'hui, Isabelle fabrique une trentaine de pots par mois (chacun demandant un minimum de cinq heures de travail) et refuse de passer au stade industriel. «Nous voulons rester des artisans pour avoir le temps d'imaginer de nouvelles formes», explique-t-elle. Les clients doivent avoir la sagesse d'être patients.

PAR MARIE-CLAIRE BLANCKAERT

PHOTOS HERVÉ LENAIN

* L'Orangerie, 38138 Les Côtes d'Arey.

Tél.: 04 74 15 90 29.

Site Internet: www.lorangerie.fr; adresse: atelier@lorangerie.fr



1. Isabelle Giroud.
2. Coupes «primitives» en grès, terre naturelle, ou rouge et taupe.
3. Pots carrés en grès, disponibles en différentes tailles (de 22 à 80 cm) et en terre naturelle,